



On a gagné !

Quand on m'a parlé de ce concours pour mes élèves, j'ai d'abord pensé : « Trop compliqué, on n'y arrivera pas et un échec, ce n'est vraiment pas ce qu'il leur faut ». J'avais tort, vraiment tort...

Pub Fiction

Concours de scénarios de films publicitaires « PUB FICTION »

Susciter l'intérêt d'un adolescent, parfois une tâche assez ardue ! Le Service Jeunesse et le Centre Culturel Régional de l'Arrondissement de Huy se sont employés à stimuler l'intérêt des jeunes âgés de 10 à 20 ans en développant un projet fou et innovant : le concours de scénarios de films publicitaires « PUB FICTION ».

Le scénario doit être conçu comme un outil de « propagande », de conscientisation, en vue de sensibiliser le plus large public possible à la thématique choisie : pour cette édition 2015- 2016, « La Censure ».

Une expérience unique qui va permettre aux adolescents de développer davantage leur sens critique, éveiller leur curiosité et leur sensibilité. L'occasion de leur faire découvrir le langage particulier de la publicité, l'écriture de scénarios, tout en défendant leurs idées.

Celui ou celle qui aura la chance de faire partie des trois lauréats aura la possibilité de travailler et de développer son projet, encadré par des équipes d'animateurs et de vidéastes mis à disposition par nos services.

Une opportunité exceptionnelle qui permettra aux grands vainqueurs de voir leur film tourné, mais surtout diffusé sur le web, à la télévision ou encore sur grand écran. Une aventure à ne pas manquer !

Sarah CIMINO est professeure de français au CEFA Saint-Martin de Seraing. Elle enseigne notamment à des élèves de 6^e année section « vente », un petit groupe de 6 élèves âgés de 18 à 20 ans, filles et garçons qu'elle connaît bien puisqu'elle les suit pour la deuxième année consécutive.

En balade à « Retrouvailles¹ », elle tombe par hasard sur le stand de *Pub Fiction*, concours de scénarios de films publicitaires organisé par la Province de Liège à l'intention des jeunes adolescents. Sa directrice lui en avait touché un mot à la veille des grandes vacances ; elle était restée sceptique. Mais la personne qui tient le stand se montre vraiment convaincante: la classe sera accompagnée dans sa découverte du thème (la censure) par une mise en situation très concrète prise en charge par les organisateurs, et de toute façon, les scénarios produits, qu'ils soient lauréats ou pas, seront réunis dans une brochure imprimée et distribuée à tous les participants lors d'une journée de remise des prix: ce sera valorisant et Sarah sait que cet aspect est essentiel pour ses élèves. Valoriser, donner confiance, faire vivre des expériences positives de réussite, c'est la condition sine qua non pour sortir du cercle vicieux de la démotivation à l'égard des études et donc pour arriver à apprendre. Elle décide de relever le défi !

Etape 1 : le choc !

Ce matin, le cours de français est interrompu par l'éducatrice : « La police est là, elle veut vous voir tous car votre classe est concernée par une affaire. Rendez-vous sans attendre dans la salle de réunion. N'oubliez pas votre carte d'identité.» Silence. Les élèves s'asseyent devant les deux policiers en uniforme qui leur expliquent avoir recueilli le témoignage d'un jeune fille victime de harcèlement. Ils leur montrent une vidéo dans laquelle la jeune fille s'explique et quelques captures d'écran prouvant ses dires. Selon cette jeune fille, une personne de la classe est concernée, et c'est la raison pour laquelle ils sont venus.

Silence. Tout le monde se regarde : *Qui a bien pu faire cela ?*

¹ Manifestation liégeoise annuelle, très conviviale, ayant lieu le premier weekend de septembre et réunissant dans un des parcs liégeois de nombreuses associations de toutes sortes qui ont ainsi l'occasion de se faire connaître d'un large public.

Les policiers poursuivent en expliquant tout ce qu'il est interdit de publier sur internet et les réseaux sociaux : pas de photos montrant qu'on s'embrasse, pas de cigarette, pas de groupes de jeunes en train de s'amuser, etc. Personne ne pipe mot... sauf une élève :

- Je poste quoi, alors ? Des photos de chats ?

- Oui.

Les deux policiers montrent alors une lettre qui va être envoyée aux parents des élèves : si ceux-ci ne respectent pas ce qui vient d'être expliqué, des mesures seront prises : amendes, éventuellement IPPJ. Une élève se met à pleurer. « L'enquête est en cours, vous recevrez bientôt de nos nouvelles. » Les deux policiers quittent la salle.

Retour en classe.

- Madame, ce n'est pas possible ! Qui a fait ça ?

- Je suis extrêmement déçue, dégoûtée même...

Dix minutes passent, entre pleurs, déception, reproches... Il faut dire que dans cette classe, dans cette école, élèves et professeurs sont très proches : un peu comme dans une famille, on se confie, on s'engueule aussi, bien sûr, mais ça, du harcèlement... non !

Deux personnes entrent dans la classe. Ce sont les deux policiers, en civil cette fois: les élèves ne les reconnaissent même pas ! Ils leur révèlent alors le pot aux roses : non, il n'y a pas d'accusation de harcèlement portée contre eux, c'était juste un « jeu ». Pour quoi ? Pour les amener à prendre conscience des phénomènes de pression dont chacun peut être la cible et leur faire vivre la censure « de l'intérieur ». Ça, c'est sûr, les élèves ont compris et ils ne sont pas près de l'oublier ! Une discussion s'ensuit : qu'est-ce que la censure et qu'éprouve-t-on lorsqu'on en est l'objet ?

« Pédagogie de l'évènement »

De quoi se souvient-on, une fois l'école derrière nous ? Sans doute d'un professeur qui sortait de l'ordinaire ou d'une activité qui nous a marqués par son caractère exceptionnel. Bref, de quelqu'un ou de quelque chose qui a constitué un évènement. Une ressource pédagogique à utiliser avec discernement, mais diablement efficace !

« Du concret à l'abstrait »

Quelle meilleure méthode mettre en place pour comprendre un phénomène que de l'éprouver soi-même, puis d'analyser ce qu'on a ressenti ? Cette façon de procéder est à coup sûr efficace pour faire évoluer ses représentations. A manier à nouveau avec discernement, car cette approche comporte des risques et d'éventuelles dérives qu'il convient d'anticiper et d'évaluer, en prenant en compte avant tout les élèves et la dynamique de la classe.

Etape 2 : Tempête de cerveaux

Les objectifs et le règlement du concours sont expliqués. Les élèves visionnent quelques films réalisés les années précédentes² et lancent pas moins de dix idées différentes de scénarios ! Ils distinguent des sous-thèmes comme la censure imposée par autrui, l'auto-censure et l'absence potentiellement nocive de censure dans certains cas, comme celui de la pornographie. Le groupe retient finalement trois idées qui seront approfondies et développées en sous-groupes de deux élèves. Ceux-ci sont aidés dans ce travail par les apprentissages qu'ils ont réalisés plus tôt dans l'année : ils ont déjà travaillé le langage cinématographique (les plans, les angles de prise de vue, etc.) et les notions de scénario et de story-board³ sont connues. Elles ont été travaillées notamment en réalisant des clips (lipdub⁴) et des doublages de clips existants.

2 <http://www.pubfiction.be/accueil.html>

Etape 3 : Help !

« Que valent les trois scénarios/storyboards élaborés par les élèves ? Ont-ils des chances d'emporter l'adhésion des membres du jury ? Je ne suis pas réalisatrice, moi... Bon, ce n'est pas mal, mais... Comment amener les élèves à progresser davantage ? Mais... j'y pense, j'ai une copine qui a étudié le cinéma et la publicité ! Si elle acceptait de venir travailler avec nous, ça serait génial ! »

Elle est donc venue : quelle richesse dans ces regards croisés ! Découverte du fonctionnement d'une pro du cinéma pour les élèves, découverte de la réalité du CEFA pour elle : de nombreux aprioris tombent, d'un côté comme de l'autre !

Faire appel à un expert – s'ouvrir

Les professeurs ne peuvent tout connaître, à l'issue de leur formation initiale, en particulier dans des domaines qui se trouvent davantage à la marge de leur discipline. Excellent réflexe donc de faire appel à des professionnels qui apporteront un éclairage plus expert sur la problématique abordée et qui permettront à chacun de s'ouvrir sur un domaine qu'il ne connaît pas.

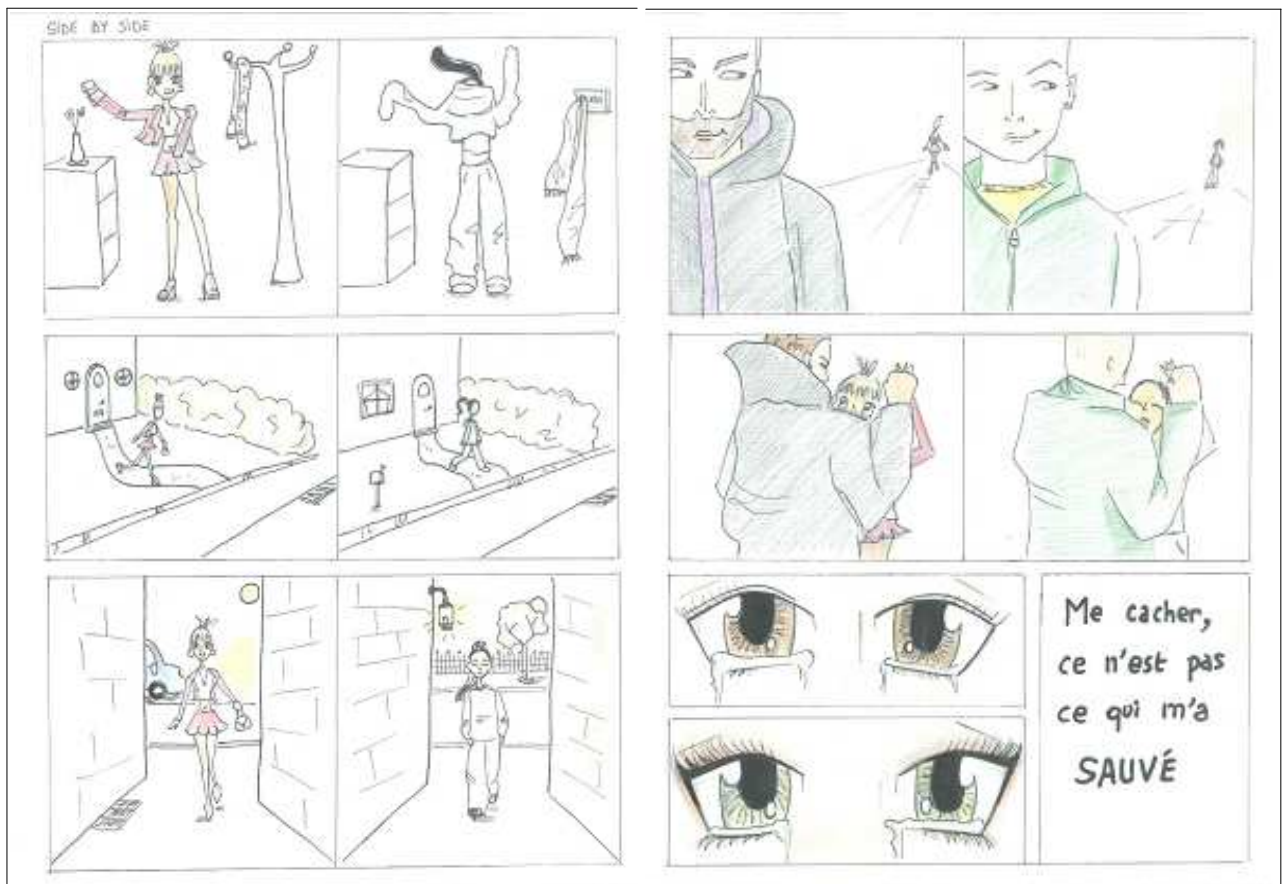
Les scénarios produits par les élèves étaient déjà intéressants et pleins d'idées, mais beaucoup trop narratifs, chronologiques et explicites, et il leur manquait une chute percutante. « Elle les a complètement retournés, nous faisant prendre conscience de l'importance de donner du rythme pour frapper l'imagination du spectateur et le « prendre aux tripes ». Les dessins maladroits de nos storyboards ont été améliorés : c'était bien plus convaincant ! ». Ci-dessous et ci-contre, le résultat: les trois documents envoyés au concours, dont le lauréat:



3 Un *storyboard*, parfois francisé « scénarimage » (Québec), est la représentation illustrée d'un film avant sa réalisation. Il s'agit d'un document technique généralement utilisé au cinéma en préproduction afin de planifier l'ensemble des plans qui constitueront le film. Sa mise en page ressemble à celle d'une bande dessinée.

Wikipedia

4 Exemple delipdub : <https://www.youtube.com/watch?v=pStfRMOAqF8>



... et le projet sélectionné :

Lieu : Dans une chambre d'adolescent masculin de +/- 15 ans.

Musique : Sia - My love puis quand il y a changement d'ambiance, il faudrait une chanson plus violente... A déterminer.

Un jeune homme et une jeune fille se bécotent romantiquement debout au milieu de la chambre du garçon (éclairage tamisé).

La température monte et ils s'apprêtent à avoir une relation sexuelle (changement de musique).

Le jeune homme se transforme, il la déshabille brutalement (il fait sauter les boutons de son chemisier, arrache sa jupe). Il la pousse violemment sur le lit (elle tombe à 4 pattes et il lui tire les cheveux).

Plan en contre-plongée : visage apeuré de la jeune fille avec, en arrière-plan, le buste conquérant du garçon.

Fondu écran noir

Fondu plan d'ensemble de la chambre

Tourner au ralenti : en faisant un **gros plan** sur les objets suivants :

- livre pornographique sur la table de nuit
- DVDs pornographiques sur le meuble TV
- posters d'actrice X au mur
- écran d'ordi allumé sur un site X

Fondu écran noir : "Si c'est censuré, c'est parce que ce n'est pas la réalité".

Etape 4 : Pari gagné !

La réponse du jury est arrivée deux à trois semaines seulement après l'envoi des projets. La personne de référence est venue elle-même annoncer la bonne nouvelle aux élèves : « Sur les 36 projets déposés, le vôtre a fait l'unanimité. Pour le jury, c'était évident, il n'a même pas été nécessaire de délibérer. Votre projet comporte tout ce qu'on attend d'un film publicitaire : il est rapide et percutant, son écriture professionnelle. Vous avez osé vous attaquer à un sujet tabou, celui des ravages potentiels de la pornographie sur les comportements de jeunes. Il n'y a rien à changer. »

Des larmes... de joie et de fierté, cette fois ! Imaginez-vous : des élèves du CEFA remportent un concours ! Qui l'aurait cru ? Réunion de parents quelques jours plus tard : « Ma fille en parle à tout le monde : si vous saviez comme elle est contente et fière ! »

Les organisateurs du concours expliquent la suite : le tournage aura lieu avec des professionnels, avec décor et musique ; vous pouvez bénéficier d'un coach théâtral mais si vous préférez, on peut aussi demander à des comédiens professionnels de jouer les rôles prévus.

- Mais... c'est notre projet ! Non, non, nous allons jouer nous-mêmes !

- D'accord, super ! Il y a des volontaires ?

Et c'est l'élève perçu souvent par les enseignants comme le plus timide qui lève la main : « Moi, je veux bien... »

Feed-back positif : confiance pour tout le monde !

La valeur particulière de ce feed-back positif vient bien entendu du fait qu'il est émis par des personnes extérieures à l'école : la gratification n'en est que plus grande, pour les élèves, mais aussi pour leur enseignante : « Madame, nous sommes fiers de nous, mais nous sommes aussi fiers de vous ! »

« C'est un discours qu'on entend rarement comme professeur, et qu'est-ce que ça fait du bien ! »

Les batteries de la confiance chargées à bloc, chacun est prêt à prendre des risques, à apprendre et progresser.

Etape 5 : Silence, on tourne...

Le tournage est en cours. Le montage suivra. Toutes les décisions se prendront en groupe, ce qui ne manquera pas de développer chez les élèves de multiples compétences d'écoute et de négociation, les amenant à faire preuve d'assertivité, à faire passer leurs idées en respectant celles des autres, à accepter aussi qu'une autre idée que la leur soit finalement choisie. Des compétences vraiment en phase avec la spécialisation choisie par ces futurs vendeurs et vendeuses. Mais aussi, tout simplement, des compétences essentielles pour la vie quotidienne et la vie en société. Des compétences citoyennes, au cœur des missions capitales de l'école d'aujourd'hui.

Le film sera diffusé à partir du 22 mai sur youtube. Allez le voir !

Sarah CIMINO et Jean KATTUS